

et le portrait bas-relief de M. le D^r Berne, par M. Savoye ; et celui de Bombonel, le célèbre chasseur de panthères, par M. Pézieux.

Enfin, des reproductions et des sujets divers : un charmant buste de *Jeune Fille*, par M. Pagny, d'après G. Bonnet ; un *Mercure* et une *Béatrix Donato* , par M. Marquet de Vasselot, et la *Jeune Florentine* , de M. Degeorge : œuvres d'un travail sérieux et d'un réel mérite,

Finissons par une allégorie, les deux bustes de M. Martin, représentant deux femmes sous l'emblème du Printemps et de l'Automne : l'une est modeste et voilée, l'autre esquisse un sourire oblique et plein d'effronterie ; c'est une pensée maligne et un thème bien rebattu.

En architecture, on peut signaler une église du Sacré-Cœur parfaitement dessinée, par M. Sainte-Marie Perrin, et une autre par M. Coquet. Le monument de Lamartine, peint à l'aquarelle par M. Poy, est entouré d'agréables ombrages qui laissent voir un poétique horizon de collines. M. Monnier travaille pour l'avenir ; c'est une grande idée que son projet de monument dans la presqu'île Perrache : marquer d'un signe impérissable l'union du Rhône et de la Saône, élever un frontispice grandiose au seuil de la seconde ville de France, si richement parée de verts coteaux et terminée en vaste amphithéâtre. Hélas ! le temps n'est pas propice aux arcs de triomphe !... Mais un jour viendra sans doute où la France, relevée et guérie, reprendra le rôle tutélaire qu'elle exerçait dans le monde. Dans cet heureux avenir, la paix rendra aux arts leur ancienne prospérité et nos artistes pourront, sans faire sourire, préparer de superbes monuments et élever des statues aux grandscitoyens.

EMMANUEL VINGTRINIER.